

**Zeitschrift:** Schweizerische Bauzeitung  
**Herausgeber:** Verlags-AG der akademischen technischen Vereine  
**Band:** 87 (1969)  
**Heft:** 13: Sonderheft der GEP  
  
**Nachruf:** Grosclaude, Henri

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 21.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **† Henri Grosclaude**

Henri Grosclaude est décédé le 12 novembre 1968 à Genève. Né le 27 juin 1882 dans cette ville, il y a fait ses classes et fréquenta le collège où il obtint son certificat de maturité. Ainsi que plusieurs autres collégiens il prit en 1900 le chemin de Zurich et obtint en 1904 le diplôme d'ingénieur mécanicien de l'EPF. Ces années passées à Zurich le marquèrent profondément. Les courses de montagne, le ski alors à ses débuts, la musique de chambre, contribuèrent, à côté des études, à sceller des amitiés qui durèrent toute sa vie. C'est aussi à Zurich qu'il fit la connaissance – chez le professeur Lacombe – de celle qui devait, en 1907, devenir sa compagne – Mademoiselle Alice Grand. Il considéra toujours ses années d'études comme les plus belles de sa vie.

Les années suivantes nous le trouvons à Winterthour chez Sulzer, à Marseille, à Neuchâtel. La guerre de 1914-18 brisa de nombreux plans et il retourna en 1917 à Genève, d'abord chez Sulzer, ensuite à la maison Gras, entreprise en chauffage centraux, maison qu'il racheta quelques années plus tard.

Membre de la GEP, section de Genève, il avait à cœur de maintenir les relations avec ses camarades d'études et avec l'Ecole Polytechnique Fédérale. Aussi c'est avec plaisir qu'il accepta de faire partie du co-

mité central de la GEP. Il organisa plusieurs séances fort réussies de ce comité à Genève.

Son activité industrielle et professionnelle a été rappelée, lors du service funèbre, par Monsieur Kistler, président de l'Association Suisse des Entreprises de Chauffage et de Ventilation, et nous nous permettons de transcrire ici une partie de cette allocution:

«Dès 1927, Monsieur Henri Grosclaude fit partie du Comité de l'Association Suisse des Entreprises de Chauffage et de Ventilation, qu'il présida de 1941 à 1949. Années difficiles de guerre et d'après-guerre. C'est avec une tranquille autorité, une science avisée, une conscience distinguée, qu'il mena à chef de nombreuses tâches que sa Présidence lui imposait, surmontant les difficultés, imposant à notre Association son empreinte vigoureuse de chef. Toujours écouté, ses conseils étaient ceux d'un homme d'expérience, alliant au savoir technique de l'ingénieur, une connaissance profonde de l'humain.

Appelé en 1948 à la Présidence de l'Union Internationale, Monsieur Henri Grosclaude pressentait déjà que la paix ne se construirait pas à coups de traités, mais bien plutôt par l'union des volontés, apprenant à des hommes de nationalités et de langues différentes à se comprendre au travers de la technique évolutive de notre profession. Au-delà des frontières, il créa,



recréa des liens d'amitié entre des hommes de même formation, assumant des responsabilités similaires, confrontés avec des problèmes et des soucis identiques, leur donnant l'occasion de se mieux comprendre, de s'apprécier davantage, de s'entraider avec efficience.

L'activité de Monsieur Henri Grosclaude ne s'est pas arrêtée avec l'honorariat. Au sein de l'Union Genevoise, il sut donner toute la mesure de ses connaissances, promoteur infatigable d'une profession qui fut sa vie, il restera pour tous celui qui fut un grand patron.»

Luxemburger Studenten an der ETH, dem Vertreter des Rektors, Prof. Dr. M. Rueff, und einer stattlichen Anzahl Professoren nebst Gemahlinnen, ihren 10jährigen Abschluss des Diploms an der ETH.

In den Sommermonaten wurde eine *Liste der GEP-Mitglieder* der Gruppe Luxemburg, aufgeteilt nach Abteilung und Tätigkeitsfeld, erstellt und den einzelnen Mitgliedern zugeschickt. Die Mitgliederzahl betrug bei Jahresbeginn 1969 211. Der traditionelle Besuch der Schobermesse im Herbst hatte grossen Erfolg. 61 Teilnehmer hatten sich Stelldechein gegeben.

Die Idee der *Jubiläumssammlung* hat guten Anklang bei der Luxemburger GEP-Gruppe gefunden. Die Sammlung läuft auf vollen Touren. Der Kassier wird in den Sommermonaten 1969 eine globale Ueberweisung vornehmen.

Der traditionelle Weihnachtsball in Luxemburg, welcher von den Luxemburger ETH-Studenten und der GEP-Gruppe organisiert wurde, hatte einen beachtlichen Erfolg.

Vier Mitglieder haben uns im Laufe dieses Jahres für ewig verlassen.

Am 11. Januar 1969 wurde die diesjährige Generalversammlung abgehalten. Ein neuer Vorstand wurde für die nächsten zwei Jahre gewählt: Präsident: Jean Clemang, dipl. Elektroingenieur. Sekretär: Paul Diederich, dipl. Elektroingenieur. Kassier: Felix Buchler, dipl. Elektroingenieur.

Sorgen macht uns die geringe Zahl der Aufnahmen von Luxemburger Studenten an der ETH. Während des Jahres 1966 wurden bei 23 Aufnahmegenissen 7 Studenten angenommen, 1965 7 bei 16 Aufnahmegenissen und 1968 5 bei ebenfalls 16 Aufnahmegenissen. Um diesen Fragenkomplex zu diskutieren, sind wir fortwährend bestrebt, sowohl mit den Behörden der ETH wie mit der luxemburgischen Regierung ins Gespräch zu kommen. Kontakte wurden aufgenommen und werden, so hoffen wir, Früchte bringen.

J. Wagener

\*

### **Amicale de Strasbourg**

Faisons le point de la vie de notre Amicale par une rétrospective sur 1968:

Début de l'année, démission, comme président, de notre ami Charles Kuhlmann. Pendant onze années il s'était donné à

cette tâche avec beaucoup de dévouement et de désintéressement dont nous lui sommes extrêmement reconnaissants.

Lors de l'*Assemblée générale* du 24 avril le nouveau comité a été élu:

Président d'honneur: G. Muller, (Président-fondateur);

Président: F. Roth (trésorier sortant);

Vice-président: J. Koch;

Secrétaire: pas de titulaire provisoirement;

Trésorier: J.-D. Braun;

Organisateur pour les sorties familiales: F. Griesbach (maintenu dans ses fonctions).

Décharge a été donnée au trésorier sortant pour sa gestion depuis 1966.

Pour des raisons personnelles et d'ordre général, ni les réunions d'été ni la sortie familiale habituelle n'ont eu lieu cette année-ci et le nouveau cycle des *rencontres mensuelles* a été instauré le 4 novembre, à savoir: Premier lundi du mois – à partir de 18 heures – au restaurant «Le Gourmet de l'Orangerie», 30, Allée de la Robertsau, Strasbourg, tél. 35 30 47.

Adresse: 7, rue Goethe, 67 Strasbourg, tél. 35 48 15.

\*

### **Maschineningenieur-Gruppe Zürich**

Im Laufe des Jahres 1968 wurde zu folgenden Vorträgen und Besichtigungen eingeladen:

25. März: «20 000 Autokilometer quer durch Amerika», Referent: Prof. H. Gerber, Zürich (60 Teilnehmer).

18. Mai: Besichtigung des Schweizerischen Landesmuseums (16).

26. Okt.: Besichtigung des neuen Stellwerkes Zürich-Oerlikon und der Integra Wallisellen (14).

Wie üblich haben wir Ende Januar 1969 unseren stets grosses Interesse findenden Familienabend im Zunfthaus «Zur Zimmerleuten» durchgeführt. Der Obmann konnte insgesamt 85 Kollegen mit ihren Damen und Gästen begrüssen.

Infolge Umbaus des Restaurants I. Klasse im Hauptbahnhof Zürich haben wir unseren langjährigen Stammtisch, der jeweils am Montagabend, ab 20.30 h, eine Anzahl Kollegen zu einer zwanglosen Aussprache vereinigt, in die Alfred-Escher-Stube im Buffet Zürich verlegen müssen.

Am diesjährigen ETH-Tag wurde unser bei der MFO tätiges Mitglied Dr. Theodor Laible zum Ehrendoktor ernannt. Wir möchten ihm an dieser Stelle zu der ihm zuteil gewordenen Ehrung ebenfalls herzlich gratulieren.

H. Gimpert

\*

### Gruppo Lugano, Attività nel 1968

Durante il decorso 1968, il Comitato del gruppo Lugano della GEP era così composto: Presidente Ing. Giorgio Sartoris, Vicepresidente Ing. Carlo Castagnola, Segretario Ing. Gian Giacomo Righetti, Cassiere Ing. Giorgio Camponovo e membri: Ing. G. Ferrazzini, Ing. E. Kessel, Ing. T. Maggini, dott. Ing. M. Martinola, Arch. S. Pagnamenta, Ing. D. Poretti e Ing. H. R. Suter. I revisori furono gli Ing. F. Ender jun. e F. Prada. I membri del gruppo erano 163 al 31 dicembre 1968 di cui 119 domiciliati nel Sottoceneri e 44 nel Sopraceneri o fuori Cantone.

All'inizio dell'anno il nostro comitato si occupò della nuova sistemazione del monumento a Pasquale Lucchini a Bissone<sup>1)</sup>, che era stato rimosso a causa dei lavori autostradali. Le difficoltà iniziali per la sua ubicazione furono risolte grazie alla collaborazione del nostro valente socio Arch. Luigi Nessi, che allestì dapprima un progetto e quindi una variante bene accetta al Lodovole Municipio di Bissone.

L'attività vera e propria del gruppo iniziò il 12 marzo con la visita alla *Metallizzazione SA di Lamone*. Qui i membri si interessarono vivamente ai diversi processi di lavorazione e di produzione che fanno di questa industria una delle più efficienti nel settore. Il gruppo si trasferì in seguito a Vezia, dove il socio Ing. A. Marazzi diede interessanti spiegazioni sulla costruzione prefabbricata delle officine Saurer-Berna.

Sabato 11 maggio 1968 l'Ing. Suter ci offrì la possibilità di una interessante *visita alla Saceba* che, con il suo forno rotante ed il suo impianto di filtraggio, risulta una delle più moderne fabbriche di cemento. La parte più interessante del sopralluogo fu una attenta ispezione ai lavori che si svolgono in cava, all'interno della montagna, dove si poté assistere ad una «volata», grande esplosione preparata in precedenza. In seguito si salì alla famosa Chiesa Rossa, per una attenta e interessante visita e dove il nostro socio Ing. Oscar Camponovo, appassionato cultore di cose nostre, ci offrì una panoramica storico-artistica.

28 furono i partecipanti alla visita del 26 giugno al nuovo *Penitenziario Cantonale*, organizzata e realizzata in brevissimo tempo dal nostro solerte e attivissimo segretario Ing. G. G. Righetti.

Il 6 luglio un folto gruppo di membri ebbe il piacere di visitare il *cantiere del Naret* della Maggia SA. Esso fu accolto dal Direttore Ing. H. Lüthi coadiuvato dal membro Ing. E. Wullimann. Il tempo al mattino non ci fu propizio, ma nel pomeriggio un bel sole ravvivò il magnifico paesaggio della regione del Naret.

La manifestazione più impegnativa e interessante dell'anno sociale fu senza dubbio quella del 14 e 15 settembre che portò un gruppo di soci a Cremona dove l'accento principale fu dato alla visita del porto e del canale navigabile Cremona—Milano. Questa visita fu realizzata grazie all'interessamento del membro di comitato Ing. G. Ferrazzini il quale, nonostante un grave incidente accadutogli, si adoperò per la migliore riuscita con sempre giovanile energia. I fortunati partecipanti non dimenticheranno facilmente l'accoglienza cui furono fatti segno da parte del Sen. Prof. Giovanni Lombardi e del Dott. Bruno Dordon, Direttore dell'Ente Provinciale del Turismo. Quest'ultimo, uomo di profonda cultura, con conoscenze vastissime, ed egregio parlatore, ci accompagnò sempre e seppe tener vivo l'interesse di tutti con una vivacità e una spigliatezza poco comuni. Non dimenticheremo facilmente il ricevimento nei magnifici saloni del Municipio e l'audizione, a noi riservata, di un autentico violino Stradivario. E sempre in quel clima di cortese, inaspettata ospitalità, desidero rammentare il concerto pubblico al teatro Ponchielli, offerto dall'EPT, previsto per le ore ventuno e il cui inizio venne ritardato di mezz'ora affinché i 22 ospiti ticinesi potessero comodamente terminare la loro cena. Questa gita ebbe eco anche nella stampa ticinese grazie a un interessantissimo articolo dell'Ing. Giancarlo Re sul canale navigabile Venezia—Cremona—Milano.

Con una partecipazione record di oltre 40 persone, la nostra

<sup>2)</sup> Vedi «Schweiz. Bauzeitung» 1968, No. 51, pag. 706.

attività si concluse con la *castagnata* ormai divenuta tradizionale, preceduta da una visita al *Castello di Sasso Corbaro* dove si trova il Nuovo Museo delle Tradizioni Popolari Ticinesi e dove potremmo assicurarci le spiegazioni del Prof. Taddeo Carloni, Ispettore cantonale dei Monumenti storici.

*L'Assemblea generale* del gruppo, con cena in comune, fu tenuta l'8 febbraio 1969. Una tombola a sorpresa offerta dal gruppo concluse la bella serata.

Oltre a queste attività ricreative desidero rammentare un'azione di difesa degli interessi dei professionisti Ticinesi, che colse lo spunto da una suggestione dell'Ing. Franco Ender sen. e che fu svolta unitamente alle altre due Associazioni professionali ticinesi: la SIA e la OTIA. Si trattò di diversi interventi presso il Lod. Dipartimento Militare Federale affinché favorisse, per la progettazione della caserma di Isone, dei professionisti ticinesi.

Il Presidente: Ing. Giorgio Sartoris

\*

### Bericht über die Tätigkeit der Ortsgruppe Zug

Der Schwerpunkt der Geselligkeit lag im vergangenen Jahr erneut in dem gut eingeführten Stamm im Restaurant «Hecht» in Zug. Inbezug auf weitere Gestaltungsmöglichkeiten innerhalb der Ortsgruppe machen wir die Erfahrung, dass die beiden benachbarten Städte Zürich und Luzern vieles vorwegnehmen. Es liegt ohnehin nicht in unserer Absicht, Vorträge, Exkursionen usw., die zum Beispiel der SIA in den genannten Orten veranstaltet, konkurrenzieren zu wollen, da der Aufmarsch von Teilnehmern bei uns ungenügend wäre.

Was in unserer jungen Ortsgruppe stark ins Gewicht fällt, ist die *Suche nach menschlichem Kontakt*. In diesem Sichttreffen sind nebenbei alle Möglichkeiten offen, sich in beruflichen, regionalen und lokalen Belangen orientieren oder beteiligen zu können. So bot sich uns am 16. Januar die Gelegenheit, einem von der Technischen Vereinigung Zug und Umgebung veranstalteten Referat von O. Stürzinger, dipl. Ing. ETH, über «Das erste Gezeitenkraftwerk der Welt» teilzunehmen. Das Thema war außerordentlich interessant, zumal der Referent die Möglichkeit hatte, im Sommer 1967, unter exklusiver Führung, die Anlage des Grosskraftwerkes «La Rance» in der Bretagne zu besichtigen.

Am 31. Oktober fand eine *Besichtigung des Betonwerkes Meierskappel* der Firma Tschümperlin AG, Zug, die 1968 ihr 50. Jubiläum feierte, statt. Der leitende Ingenieur des Werkes führte uns in die Grundsätze ihrer Planung ein. In der ansprechenden, lichtdurchfluteten Werkhalle aus Stahl (entworfen von unserem GEP-Kollegen F. Weber, dipl. Ing.) wurde der ganze Fabrikationsbetrieb gezeigt; von der modernen Mischanlage, die von einem Steuerpult aus überwacht und geschaltet wird, bis zur Überkopf-Betonförderanlage, zu den mechanisch erzeugten Fertigprodukten. Enormen Eindruck erweckte die Fabrikation von Betonröhren für spezielle Zwecke, Ø 270 cm, Baulänge bis 3 m. Interessant war ebenfalls die Vorführung der Montagemöglichkeiten von Kanalrohren in Hart-PVC und Teerfaserprodukten. Abschliessend wurde im Restaurant Waldheim in Risch ein reichhaltiger Imbiss serviert, wobei wir noch einen gemütlichen Gedankenaustausch pflegten.

Der Präsident: H. A. Venzago

\*

### VeCh, Vereinigung ehemaliger Chemiestudierender

#### Bericht über das 35. Vereinsjahr 1967/68

Die mit einem Seminar in der Hochschule für Handelswissenschaften in St. Gallen verbundene *Generalversammlung 1967* wurde von etwa 50 Mitgliedern aus allen Teilen unseres Landes besucht. Prof. Dr. Heinz Weinhold, Direktor des Forschungsinstitutes für Absatz und Handel, umriss in Gemeinschaft mit seinen Mitarbeitern in einem Seminar über «Unternehmung und Markt» einige neuere Aspekte über absatz- und handelswissenschaftliche Betrachtungsweisen der *Marktforschung*. Nach anschliessender lebhafter Diskussion und Besichtigung der modernst eingerichteten Hochschule, schritt man von der Höhe des Geistes zu Tal ins Kongresshaus Schützengarten. Nach einem verdienten, erfrischenden ersten Trunk sorgten dort emsig arbeitende dienstbare Geister dafür, dass nach der geistigen Anstrengung auch das leibliche Wohl nicht zu kurz kam. Gutgelaunt folgte jedermann den Ausführungen des Präsidenten in der anschliessenden Generalversammlung. Die Jahresrechnung pro 1966/67 schloss